



Poèmes traduits par Ailbhe Johnson

Ailbhe Johnson

Université de Toulouse Jean Jaurès

Etudiante de Master 1 au CeTIM

Elk Thirst

Yellow fields thirst. Dryness
lifts the blues and greens
from trees that grow
in uneven rows along
the Flathead's angry pace.

Shallow water follows
the route it has for centuries,
wrapping around cliffs, rocks
that climb into the sky,
sharp edges
softened by water
that forever slides across
these walls as it flows
to urgent falls. Here it plummets
and dives deep.

Rocks and sticks turn
bleak eyes away. Brook trout
swim fast and leave streaks.
The sun reflects in silver scales
by day, at night passion.

Strong colors eat the sky.
One elk steps into blurred water
and drinks. His thoughts,
improbable, he looks and drinks the sky.

Heather Cahoon

L'eau et l'élan

Des champs assoiffés jaunissent. L'aridité
pâlit les bleus et les verts
des arbres qui poussent
en rangées irrégulières le long
du courant furieux de la rivière Flathead.

L'eau, peu profonde, suit
depuis des siècles le même cours,
enveloppant des falaises, des rochers
qui grimpent jusqu'au ciel,
des bords tranchants
adoucés par l'eau
qui à jamais glisse le long
de ces murs tandis qu'elle s'écoule

en direction de cascades imminentes. Là, elle chute,
et plonge profondément.

Rochers et branches détournent
leur regard morne. Les truites de ruisseau
nagent rapidement, laissant derrière elles des sillons.
Le soleil se reflète dans les écailles d'argent
de jour, de nuit la passion.

Des couleurs intenses dévorent le ciel.
Un unique élan s'avance dans l'eau troublée
et s'abreuve. Ses pensées,
improbables, il regarde et boit le ciel.

Traduction de Ailbhe Johnson

Missions

From our house in Indian town
we can see the old brick mission,
its outline red against the mountains.
Outside are three small wind-worn cabins
whose walls are held together with bleak
and yellowed photographs of the church surrounded by hundreds of tipis.

All those tipis have been turned
to HUD houses, the trails paved,
chiefs Charlo and Arlee are now
just names of nearby towns.

Though I came for information,
wanting to know about the boarding school,
Agnes told me about her day.
She asked about my older sister
and her baby, where they were living now.
She heard they'd moved off the reservation.

We talked all afternoon and sometimes
she'd speak so softly I had to close
my eyes to hear.

Agnes said that many who believed
the fathers' teachings allowed
their minds to become numb and they act
as if someone has stolen their tongues.

Maybe they believed too much, because
like Samson, when their hair was cut off
they lost strength.

Until the fear of living, the fear of dying,
the fear the teachings instilled
has been abandoned, until that fear

has bled from every color in their eyes,
they will be lost.
They will remain like fields of wheat
that tumble over themselves
on endless missions to find grace.
Heather Cahoon

Missions

De notre maison dans Indian town
on peut voir la vieille mission en briques,
son contour rouge contraste avec les montagnes.
Dehors se tiennent trois petites cabanes, usées par le vent,
dont les murs tiennent en place grâce à des photographies
mornes et jaunies de l'église
entourée de centaines de tipis.

Tous ces tipis ont été transformés
En logements sociaux, les pistes pavées.
Les chefs Charlo et Arlee ne sont plus aujourd'hui
Que le nom des villes avoisinantes.

Bien que je sois venue chercher des informations,
désireuse d'en apprendre plus sur le pensionnat autochtone,
Agnès m'a raconté sa journée.

Elle m'a demandé des nouvelles de ma grande sœur
et de son bébé, demande où ils vivent maintenant.
Elle avait entendu dire qu'ils avaient quitté la réserve.

Nous avons parlé tout l'après-midi et parfois,
elle parlait tellement bas que je devais fermer
les yeux pour l'entendre.

Agnès a dit que parmi ceux qui croyaient
aux préceptes de nos pères, beaucoup ont laissé
leurs esprits s'engourdir, et qu'ils agissent
comme si quelqu'un leur avait volé la langue.

Peut-être y croyaient-ils trop parce que
comme Samson, quand on leur a coupé les cheveux,
ils y ont laissé leurs forces.

Jusqu'à ce que la peur de vivre, la peur de mourir,
la peur inculquée par ces préceptes,
soit abandonnée, jusqu'à ce que cette peur
ait saigné de chacune des couleurs de leurs yeux,
ils seront perdus.

Ils resteront tels des champs de blé
pris dans un cycle éternel
condamnés à des missions sans fin en quête de la grâce.

Traduction d'Ailbhe Johnson

History

for Isadore Three Woodcocks

Names told everything.

Three Woodcocks called loud
four generations ago, just before
the reservation boundary was drawn
 heavy and black across the hills
west of Hot Springs up to Elmo,
through Flathead Lake to the mountains
with snow. Then south along ridges,
 deep draws that trapped echoes
and lives in their depths,
it drew circles around meanings
that disappeared.

Names used to signify, to validate lives
and occurrences. They told stories,
pictures spoken in air. Maybe your name
came from a friend, or you gave it
 to yourself. Maybe three woodcocks
lit on the thin branch of a lodgepole
above the river where you were sleeping
and entered your dreams.

Names changed. Meanings
forgotten beside streams, in tall grass,
left behind in a world that moved
too quickly.

Still, names continue to tell
about lives splashed with colors
and grief, about changes that happened
History hides inside every name.

Heather Cahoon

L'Histoire

Pour Isadore Three Woodcocks

Les noms disaient tout.

L'appel de Three Woodcocks a résonné
il y a quatre générations, juste avant
que soit tracée la frontière de la réserve,
lourde et noire, a travers les collines
a l'ouest de Hot Springs, jusqu'à Elmo,

traversant le lac Flathead pour atteindre les montagnes
enneigées. Puis, au sud, longeant les bords

des ravines profondes qui piégeaient les échos
et des vies dans leurs profondeurs,
elle dessinait des cercles autour de lieux chargés d'histoire,
mais aujourd'hui dénués de sens.

Les noms, avant, avaient un sens, ils validaient des vies
et des faits. Ils racontaient des histoires,
des images révélées dans l'air. Peut-être que ton nom
te vient d'un ami, ou peut-être que tu te l'es donné

toi-même. Peut-être que trois bécasses
se sont posées sur la branche délicate du pin tordu
au-dessus de la rivière où tu dormais
et se sont invitées dans tes rêves.

Les noms ont changé. Leurs sens
oubliés près des ruisseaux, dans l'herbe haute,
abandonnés dans un monde qui avançait
trop vite.

Mais les noms racontent encore
les vies éclaboussées de couleurs
et de chagrin, et les changements qui se sont produits.
Chaque nom renferme une part d'histoire.

Traduction d'Ailbhe Johnson